

Question présentée par la députée :

M^{me} Marie Salima Moyard

Date de dépôt : 21 janvier 2013

Question écrite

Jusqu'où les SIG seront-ils solidaires d'ALPIQ ?

Les SIG détiennent indirectement des actions d'entreprises actives dans l'énergie nucléaire en Suisse et à l'étranger. En effet, les SIG détiennent 23,02 % de EOSH, qui elle-même détient 31,38 % d'Alpiq.

Or, la société Alpiq présente des difficultés financières importantes. Son site internet¹ précise que le résultat 2011 sera négatif. Récemment, la presse s'est aussi largement faite l'écho des difficultés financières d'Alpiq, le plus gros électricien de Suisse et le principal fournisseur et partenaire des SIG. D'autres sources parlent même d'un déficit abyssal de 1,35 milliards de francs pour 2011².

¹ http://www.alpiq.com/fr/news-articles/communiques-de-presse/press_releases.jsp?news=tcm:97-91432 Notamment « Par ailleurs, compte tenu de corrections de valeurs et de provisions, le résultat net de l'exercice 2011 sera négatif. Le conseil d'administration d'Alpiq a donc arrêté un plan de restructuration visant à recentrer le groupe sur son cœur d'activité, à simplifier son organisation et, enfin, à réduire ses coûts et son endettement. Dans le cadre de cette démarche, il est envisagé de réduire l'effectif de 450 postes, dont environ la moitié en Suisse. [...] Alpiq veut également réduire son endettement net d'environ 1,5 à 2 milliards de CHF d'ici fin 2014 en réduisant son programme d'investissements et en cédant certains actifs ».

² <http://www.20min.ch/ro/economie/news/story/Alpiq-vend-un-secteur-de-sa-filiale-allemande-26752971>. Notamment « L'opération, combinée à la vente de la part de 20% dans la société italienne Edipower à Delmi pour 200 millions d'euros et au versement par AAT d'un dividende exceptionnel de 60 millions d'euros, permettra à Alpiq de réduire son endettement et de consolider sa flexibilité financière. [...] La cession d'EVT [secteur de technique d'alimentation en énergie, nda] fait partie des mesures de restructuration annoncées en 2011 pour redresser les comptes d'Alpiq qui a essuyé l'an passé une très lourde perte de 1,35 milliard de francs. Le mois passé, le groupe a annoncé avoir vendu pour un montant non dévoilé sa filiale finlandaise Energiakolmio à des investisseurs locaux. [...] Dans le cadre de son

A lire la presse spécialisée, les causes de ces problèmes financiers sont diverses : une vision de la croissance à tout prix aujourd'hui totalement dépassée ; des investissements ratés dans des centrales à gaz en Allemagne, qui perdent de l'argent car heureusement dépassées par les éoliennes et les centrales solaires ; et aussi vraisemblablement une comptabilité qu'on peut qualifier d'« artistique », déguisant les coûts réels du démantèlement des centrales nucléaires et cédant notamment à l'argumentation facile et dangereuse des producteurs nucléaires (« continuer l'exploitation pour amasser suffisamment de fonds pour le démantèlement »), comme indiqué notamment par Kaspar Müller, président de la fondation *Ethos*³, et le collectif *Information nucléaire*⁴. Rappelons à ce titre qu'Alpiq détient 40 % de la centrale nucléaire de Gösgen, 32,4 % de celle de Leibstadt et 33 % de Centrales Nucléaires en Participations (CNP) SA. CNP détient notamment des droits de tirage sur la centrale nucléaire de Fessenheim.

redimensionnement, Alpiq a aussi indiqué en janvier vouloir biffer 170 emplois en Suisse, dont 90 à Olten et 40 à Lausanne, sur les 1000 que compte le segment Energie. La moitié des résiliations de contrat doit intervenir cette année. [...] Le programme de restructuration, présenté en novembre dernier, avec à la clef la suppression de près de 450 postes au total, vise des économies de 100 millions de francs. La société entend aussi réduire son endettement de l'ordre de 1,5 à 2 milliards de francs d'ici 2014. [...] Alpiq n'est pas seul à souffrir de conditions de marché difficiles, marquées notamment par les coûts élevés des combustibles, les bas prix de l'électricité et des surcapacités de production. Ses concurrents zurichois Axpo et bernois FMB ont aussi annoncé des mesures de réductions de coûts et des suppressions d'emplois (140 pour le premier et plus de 250 pour le second). »

³ http://www.letemps.ch/Page/Uuid/65834c30-074b-11e2-a279-e587327816d3/La_solidit%C3%A9_financi%C3%A8re_des_centrales_nucl%C3%A9aires_est_remise_en_question#.UOf1pqyxjt0. Notamment « Un analyste bâlois, Kaspar Müller, président de la fondation Ethos, estime que les sociétés exploitantes sont sous-capitalisées pour environ un milliard. Les exploitants contestent ces calculs. [...] « En fait, dans la situation actuelle, c'est comme si on disait qu'on a un million tout en précisant dans une note de bas de page que ce million ne vaut qu'un demi-million », note l'expert. Selon lui, l'une des conséquences de cette sous-capitalisation est la facturation de prix trop bas. Si l'on procédait aux correctifs financiers qu'il réclame, le kWh devrait être vendu entre 8 et 10 centimes au lieu de 4 centimes (Gösgen) ou 5 centimes (Leibstadt). »

⁴ http://www.informationnucleaire.ch/doc_in_07.html.

Quelles que soient les causes de cette débâcle, il semble bien qu'Alpiq va proposer à ses partenaires une recapitalisation, comme l'a récemment expliqué l'Agefi⁵.

Ce qui signifie que le Conseil d'Etat et les communes, vont devoir décider s'il faut renflouer le navire, couler avec lui... ou le quitter dans des chaloupes de sauvetage ?

C'est dans ce contexte tendu que je pose trois questions au Conseil d'Etat.

- **Quel est l'impact de cette situation sur les SIG ?**
- **Quelles sont les solutions envisagées pour assurer la pérennité des SIG ?**
- **Y a-t-il des possibilités de collaboration avec d'autres partenaires ?**

⁵ <http://www.agefi.com/une/detail/archive/2012/december/artikel/alpiq-le-groupe-evalue-les-options-pour-remedier-a-sa-situation-financiere-delicat.html>. Notamment « Le deuxième groupe suisse de production et transportation d'énergie électrique s'est construit en 2009 sur des prévisions de croissance par une expansion à l'étranger, développée en grande partie par Atel, qui se sont révélées beaucoup trop ambitieuses. Le secteur paie aujourd'hui pour des scénarios de consommation qui n'avaient connu qu'une seule direction: la hausse. La stratégie étant focalisée sur la mise à disposition des capacités nécessaires pour limiter l'impact des inévitables carences. [...] la notation, attestant au moment de la création du groupe né de la fusion entre Atel et EOS de la situation financière solide soulignée à maintes reprises par ses dirigeants, s'est dégradée au fil des derniers mois, pour se rapprocher des niveaux à la limite du spéculatif. [...] Les surcapacités de production ont également conduit à une offre surabondante d'unités, avec une demande particulièrement faible pour les plus polluantes, soit les centrales à charbon ou à gaz. Cette stratégie de vente d'actifs à l'étranger avait pourtant été choisie par Alpiq pour offrir une alternative à l'augmentation de capital, peu appréciée par les actionnaires principaux selon le Tages-Anzeiger, qui se réfère à plusieurs sources. Probablement à cause de son effet dilutif, tant sur le cours du titre que sur les dividendes versées. L'échec relatif de ces démarches forcerait donc les intéressés à revenir au projet initial, le journal alémanique évoquant la possibilité d'un accroissement du capital-actions jusqu'à un montant maximum d'un milliard de francs. »